

## Premières estimations de la récolte 2021 : des rendements supérieurs aux moyennes olympiques<sup>1</sup> en Île-de-France

**S**elon les estimations disponibles au 1<sup>er</sup> juillet<sup>2</sup>, les rendements des principales cultures récoltées cet été seraient supérieurs aux moyennes olympiques 2016-2020. La production globale de céréales à paille, colza et protéagineux serait en hausse de 18 % par rapport à celle de 2020 et de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale, l'accroissement étant particulièrement marqué pour le blé tendre (27 % de plus que l'an dernier). Ces estimations seront réévaluées après les moissons.

En 2021, le rendement du blé tendre (84 q/ha) serait supérieur de 8 % par rapport à la moyenne olympique et de 11 % par rapport au rendement 2020, ce qui se traduirait par une hausse de 8 q/ha et 6 q/ha respectivement. Le rendement de l'orge d'hiver (76 q/ha) gagnerait 11 q/ha par rapport à la moyenne olympique et 6 q/ha par rapport à 2020. Le rendement de l'orge de printemps (72 q/ha) croîtrait de 9 q/ha par rapport à la moyenne olympique et de 19 q/ha par rapport à l'année précédente. Le rendement du colza (33 q/ha) serait équivalent à la moyenne olympique mais perdrait 1 q/ha par rapport à l'an dernier. Le rendement du pois (41 q/ha) serait supérieur aussi bien à la moyenne olympique (+ 2 q/ha) qu'au rendement 2020 (+ 6 q/ha). Même prévision pour le rendement de la féverole (29 q/ha) qui serait supérieur aussi bien à la moyenne olympique (+ 2 q/ha) qu'au rendement 2020 (+ 8 q/ha).

La production globale des céréales à paille récoltées en été serait en augmentation de 21 % par rapport à l'an dernier en raison de la hausse des rendements et des surfaces. Ces dernières varieraient toutefois de manière opposée pour le blé tendre (+ 27 000 hectares, soit + 14 %) et pour l'orge de printemps (- 18 000 hectares, soit - 31 %).

En ce qui concerne les oléagineux, la production de colza baisserait de 15 % par rapport à l'an dernier en raison de la baisse de sa sole (- 8 500 hectares, soit - 14 %), le rendement étant quasi stable.

Quant aux protéagineux, la production de pois augmenterait de 33 % (+ 14 000 tonnes), tirée par la hausse des surfaces (+ 1 900 hectares) tandis que la production de féveroles diminuerait de 20 % (- 3 000 tonnes) en raison d'une contraction des surfaces (- 2 500 hectares).

### Déroulement de la campagne agricole millésimée 2021

A l'automne 2020, les semis de céréales d'hiver ont été réalisés dans des conditions climatiques chaudes et sèches (sauf début et fin octobre où les pluies étaient abondantes), et à des dates conformes aux moyennes quinquennales. Avec un hiver 2020/2021 exceptionnellement doux et très arrosé (notamment en décembre), les cultures se sont bien développées. A la mi-juin, l'indicateur de potentiel de rendement selon Céré'Obs<sup>3</sup> était de 88 % pour les parcelles de blé tendre, et ce malgré l'épisode de gel intense des 6 et 7 avril, où les températures étaient descendues jusqu'à - 8 °C, après être montées jusqu'à 27 °C fin mars. Depuis, les conditions de culture se sont dégradées avec les excès de pluviométrie de juin et l'indicateur n'est plus que de 64 % début juillet.

La mise en place des orges de printemps a été réalisée précocement, à la faveur des températures très douces de février (5 jours d'avance par rapport à la moyenne quinquennale pour les semis d'orge de printemps). A l'inverse, les parcelles de maïs ont été semées avec 2 jours de retard et les 7 jours de retard dans leurs levées les ont finalement préservées du gel d'avril.

Au niveau sanitaire, la pression maladie a été relativement faible cette année et bien maîtrisée. Quant aux ravageurs, notamment les pucerons, ils sont restés discrets sur toutes les cultures.

<sup>1</sup> **Moyenne olympique** : moyenne des rendements sur les 5 dernières années (2016 à 2020) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement.

<sup>2</sup> **Sources** : pour les rendements : enquête réalisée fin juin auprès des collecteurs achetant des grains en Île-de-France ; pour les surfaces : fichiers PAC - extraction au 23/06/2021.

<sup>3</sup> **L'indicateur de potentiel de rendement de Céré'Obs** est la somme des classes bonnes et très bonnes. Il présume un rendement au moins égal à la moyenne décennale.

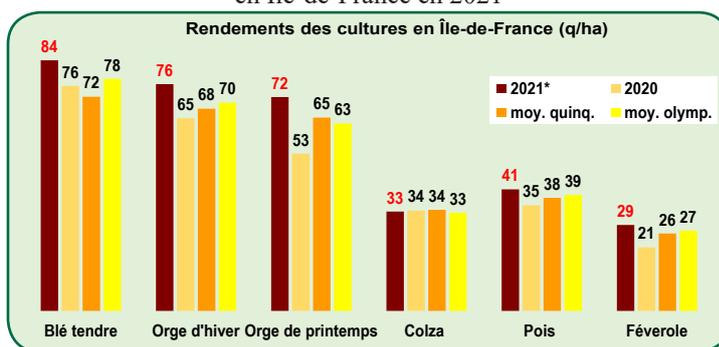
Une production de céréales à paille en hausse de 21 % par rapport à la campagne précédente en Île-de-France en 2021

Cultures	2021*			Évolution 2021 / 2020			Évolution 2021 / moyenne quinquennale 2016-2020		
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend. olymp.	prod.
Blé tendre	220 945	84	1 861 560	+ 14%	+ 11%	+ 27%	+ 0%	+ 8%	+ 17%
Orge d'hiver	44 230	76	337 200	+ 4%	+ 18%	+ 22%	- 2%	+ 9%	+ 9%
Orge de printemps	39 970	72	287 410	- 31%	+ 36%	- 6%	- 16%	+ 14%	- 7%
Colza	52 265	33	174 470	- 14%	- 1%	- 15%	- 24%	+ 1%	- 26%
Pois	14 210	41	58 075	+ 15%	+ 15%	+ 33%	+ 54%	+ 5%	+ 67%
Féverole	3 635	29	10 500	- 41%	+ 35%	- 20%	- 44%	+ 7%	- 39%
<b>TOTAL</b>	<b>375 255</b>	<b>73</b>	<b>2 729 215</b>	<b>+ 0%</b>	<b>+ 18%</b>	<b>+ 18%</b>	<b>- 6%</b>	<b>+ 11%</b>	<b>+ 9%</b>
dont Céréales à paille	305 145	81	2 486 170	+ 3%	+ 16%	+ 21%	- 3%	+ 8%	+ 12%
dont Oléoprotéagineux	70 110	35	243 045	- 11%	+ 6%	- 7%	- 17%	+ 6%	- 15%

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

\* données provisoires au 01/07/2021

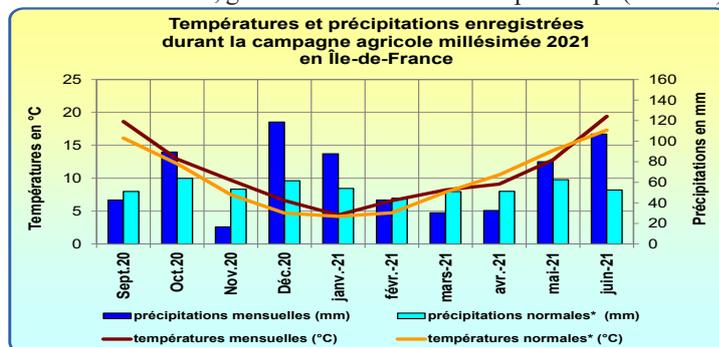
### Des rendements supérieurs aux moyennes olympiques en Île-de-France en 2021



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

\* données provisoires au 01/07/2021

Campagne 2020/2021 : fortes chaleurs en automne, précipitations abondantes en hiver, gelées tardives et sévères au printemps (6-7 avril)



Sources : Agreste Île-de-France, Météo-France

\* les normales correspondent aux moyennes calculées sur la période 1981-2010

### Démarrage de l'enquête « Terres labourables 2021 »

Comme chaque année, le ministère chargé de l'agriculture conduit l'enquête statistique « Terres labourables » en vue d'évaluer avec précision les rendements des grandes cultures ainsi que les prévisions de semis. Cette enquête permet d'anticiper et de mesurer la production au sein des différentes filières.

Elle se déroulera sur le terrain auprès d'un échantillon de 440 exploitants agricoles en Île-de-France, interrogés par des enquêteurs de la statistique agricole en deux temps : du 15 juillet au 31 août (rendements des cultures récoltées en été) et du 15 novembre au 31 décembre (rendements des cultures récoltées en automne et prévisions de semis pour l'année suivante).

# Productions Grandes cultures

## Situation des cultures début juillet

Après un mois de mai humide et frais, juin a été chaud mais également très arrosé. Ces conditions sont arrivées suffisamment tard pour ne pas entraîner d'attaques significatives de maladies (hormis un risque mildiou important pour les pommes de terre). Les ravageurs, notamment les pucerons, sont restés généralement discrets sur toutes les cultures. En revanche, dans certains secteurs, les forts orages, avec parfois de la grêle, ont provoqué une verse importante dans des parcelles de céréales, ce qui risque de compliquer la moisson, voire même d'altérer la qualité des grains.

Les betteraves sont très développées et bien vertes, contrastant avec la situation de 2020, mais les maladies commencent à apparaître. Quant aux maïs, qui ont eu parfois du mal à démarrer, ils ont bien rattrapé leur retard.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemi surveillance-et-Bulletin>

## Céré'Obs

En Île-de-France, au 5 juillet, la récolte vient de débiter pour l'orge d'hiver (4 % des parcelles contre 83 % l'an dernier à la même date). Les récoltes du blé tendre et de l'orge de printemps n'ont pas encore commencé (9 % et 15 % des parcelles respectivement étaient moissonnées l'an dernier). Concernant le maïs, le stade floraison femelle n'a pas encore débuté (il concernait 38 % des parcelles l'an dernier).

64 % des surfaces de blé tendre, 68 % des surfaces d'orge d'hiver, 67 % des surfaces d'orge de printemps et 60 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\* (contre respectivement 61 %, 71 %, 60 % et 92 % l'an dernier).

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

## Cours des grandes cultures

### Baisse du cours du blé tendre meunier

En juin 2021, le cours moyen mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen en nouvelle récolte s'établit à 208 €/t contre 217 €/t le mois précédent, se situant néanmoins 17 % au-dessus du cours de juin 2020. Le cours du blé diminue compte tenu de l'amélioration des conditions météorologiques dans certains bassins de production (mer Noire, Europe et Australie) et des perspectives encourageantes de la nouvelle récolte.

Sur le marché intérieur, les fabricants d'aliments pour le bétail et la meunerie attendent les nouvelles moissons et la fin du mouvement baissier des céréales.

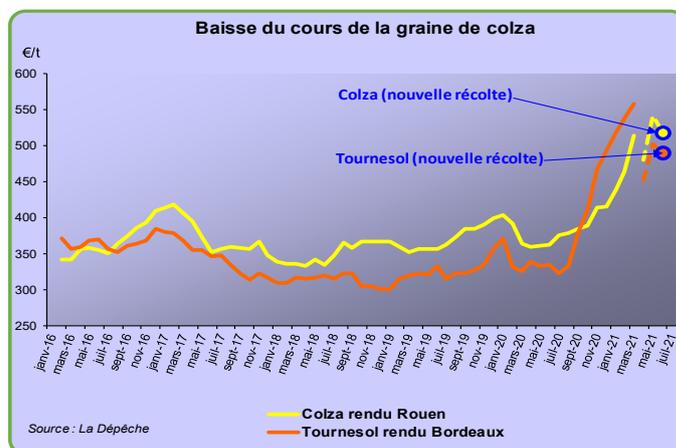
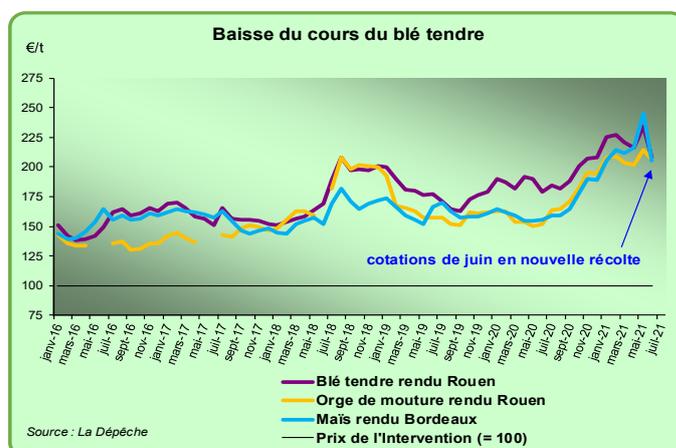
En juin 2021, le cours moyen de l'orge de mouture rendu Rouen en nouvelle récolte est de 206 €/t contre 214 €/t le mois précédent et se situe au-dessus de celui de l'an dernier à la même date (+ 28 %). Le cours de l'orge recule dans le sillage du blé tendre, conséquence d'une météo favorable aux cultures. Les premiers retours de la récolte en cours dans l'Hexagone annoncent de surcroît des rendements satisfaisants.

En juin 2021, le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux en nouvelle récolte s'affiche à 205 €/t, perdant 5 €/t par rapport à mai 2021. Il se place au-dessus de celui de juin 2020 (+ 30 %). Le cours du maïs évolue à la baisse pour les mêmes raisons que les autres céréales. Trouvant la marchandise locale onéreuse, les fabricants d'aliments pour le bétail se tournent vers d'autres produits.

### Baisse du cours de la graine de colza

En juin 2021, le cours moyen de la graine de colza rendu Rouen en nouvelle récolte est de 519 €/t contre 542 €/t le mois précédent mais dépasse de 43 % le cours de juin 2020. L'ancienne récolte n'étant plus cotée, le cours du colza évolue dans le sillage des graines outre-Atlantique et des huiles (soja à Chicago et palme à Kuala Lumpur).

Le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux s'établit à 490 €/t en juin 2021 en nouvelle récolte, soit - 13 €/t par rapport au mois précédent. Il est toutefois supérieur de 52 % à celui de juin 2020. Le cours du tournesol diminue en raison d'une demande moins pressante, les acheteurs étant déjà bien couverts.



Cotations en nouvelle récolte	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. juin-21 / juin-20 (%)
	mai-21 €/t	juin-21 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	217	208	+ 17
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	212	202	+ 19
Orge de mouture rendu Rouen	214	206	+ 28
Orge de mouture départ Eure et Loir	205	195	+ 31
Maïs rendu Bordeaux	210	205	+ 30
Colza rendu Rouen	542	519	+ 43
Tournesol rendu Bordeaux	503	490	+ 52

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

# Productions Grandes cultures

## Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2020)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Mai 2021	Évolution par rapport à mai 2020 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	64 385	- 46	2 264 570	- 25
dont blé tendre	50 690	- 43	1 405 040	- 25
dont orge	8 100	- 55	526 225	- 33
dont maïs	4 745	- 56	292 005	- 10
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	4 460	- 7	216 720	+ 30
dont colza	4 400	- 1	202 230	+ 33
dont tournesol	60	- 68	14 490	+ 44
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	830	- 31	40 735	- 17
dont pois	615	- 26	35 145	- 9
dont féveroles	215	- 42	5 590	- 46

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En mai, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, les oléagineux et les protéagineux (de respectivement - 46 %, - 7 % et - 31 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2020, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2020, sont inférieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 25 % et - 17 %) mais supérieures pour les oléagineux (+ 30 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 98 % pour les céréales, 97 % pour les oléagineux et 99 % pour les protéagineux (99 % partout l'an dernier à la même date).

## Météo de juin : chaleur et fortes précipitations

Stations	Températures en juin 2021 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en juin 2021 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	20,5	+ 2,2	111,9	+ 62,3
Melun (77)	19,6	+ 2,5	83,8	+ 29,9
Trappes (78)	18,6	+ 1,7	98,9	+ 45,2
Le Bourget (93)	19,5	+ 2,2	114,4	+ 59,4
Orly (94)	19,9	+ 2,2	102,2	+ 53,2
Roissy (95)	19,3	+ 2,0	131,2	+ 74,0
Pontoise (95)	18,1	+ 1,9	106,0	+ 56,6
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>19,4</b>	<b>+ 2,1</b>	<b>106,9</b>	<b>+ 54,4</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 19,4 ° C en juin, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur supérieure à la normale saisonnière (+ 2,1 ° C). Les températures maximale et minimale enregistrées en juin 2021 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 33,3 ° C (Paris, 16 juin) et de 7,6 ° C (Pontoise, 1<sup>er</sup> juin). Les précipitations de juin sont doublées par rapport aux normales saisonnières (+ 104 %) et le cumul des pluies depuis septembre dépasse de 19 % la moyenne trentenaire. La vidange des nappes d'eaux souterraines s'est stabilisée en mai et les niveaux se répartissent globalement dans les moyennes saisonnières, voire au-dessus.

## Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 24 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Mars	Avril	Mai	Variation en % sur		
		2021	2021	2021	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>107,5</b>	<b>107,8</b>	<b>108,6</b>	<b>+ 0,7</b>	<b>+ 2,2</b>	<b>+ 6,8</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	105,7	106,2	<b>107,0</b>	+ 0,8	+ 2,4	+ 7,8
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	114,1	111,6	<b>114,4</b>	+ 2,5	+ 2,7	+ 23,7
Semences et plants	5,6	96,5	96,9	<b>97,0</b>	+ 0,1	+ 0,5	- 1,0
Engrais et amendements	10,7	97,6	99,5	<b>100,1</b>	+ 0,6	+ 6,3	+ 13,0
Produits de protection des cultures	8,4	92,3	92,9	<b>93,2</b>	+ 0,3	+ 2,1	- 0,7
Aliments des animaux	21,4	109,6	110,8	<b>112,1</b>	+ 1,2	+ 3,3	+ 10,9
Entretien et réparation	8,8	113,7	113,4	<b>113,5</b>	+ 0,1	+ 0,2	+ 2,5

Sources : INSEE, Agreste

En mai 2021, le prix d'achat des moyens de production agricole reste dynamique (+ 0,7 % après + 0,3 % en avril) et se situe toujours au-dessus du niveau de mai 2020 (+ 6,8 %). Le prix de l'énergie repart à la hausse (+ 2,5 % en mai après - 2,2 % en avril) et enregistre une hausse de 23,7 % sur un an. Le prix des engrais ralentit (+ 0,6 % en mai après + 1,9 % en avril) et affiche une hausse de 13 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures est quasi stable en mai et marque une légère baisse sur un an (- 0,7 %). Le prix des aliments pour animaux croît pour le 9<sup>ème</sup> mois consécutif (+ 1,2 % en mai) et montre une augmentation de 10,9 % sur un an.

# Productions animales

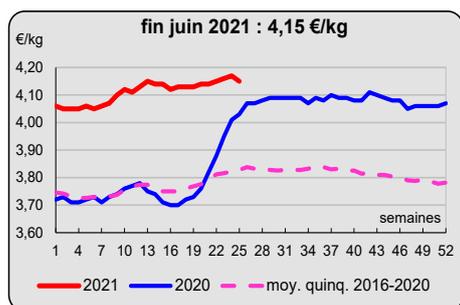
## Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin juin 2021 à 4,15 €/kg, soit 12 centimes de plus que l'an dernier (+ 3 %). Le cours a augmenté sur les 3 premières semaines de mai en raison de l'offre modeste, avant de se replier du fait d'une demande freinée par des conditions météorologiques heurtées (coup de chaleur puis excès de pluviométrie).

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin juin 2021 à 7,11 €/kg, soit 23 centimes de plus que l'an dernier (+ 3,3 %). Le cours, qui a commencé à décrocher à la mi-avril, a poursuivi sa baisse saisonnière en mai, perdant ainsi 42 centimes en un mois. L'offre couvre en effet largement les besoins encore très modérés.

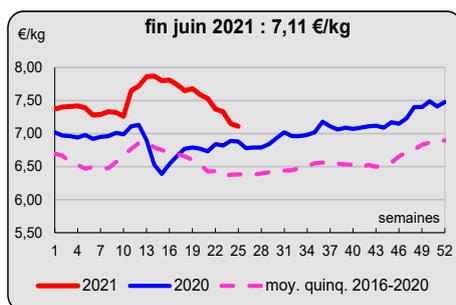
Le prix du porc charcutier s'établit fin juin 2021 à 1,52 €/kg, soit 17 centimes de plus que l'an dernier (+ 12,6 %). Le cours est resté stable sur les 3 premières semaines de mai, avant d'amorcer un repli face au ralentissement de l'export (vers la Chine notamment), à la concurrence intra-communautaire et à une demande intérieure encore modeste.

Cotation de la vache R



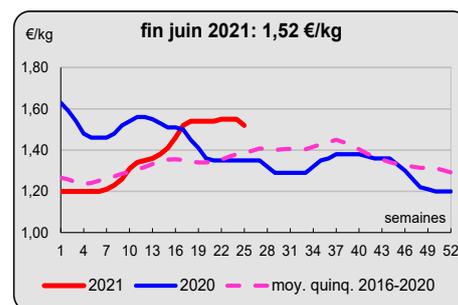
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

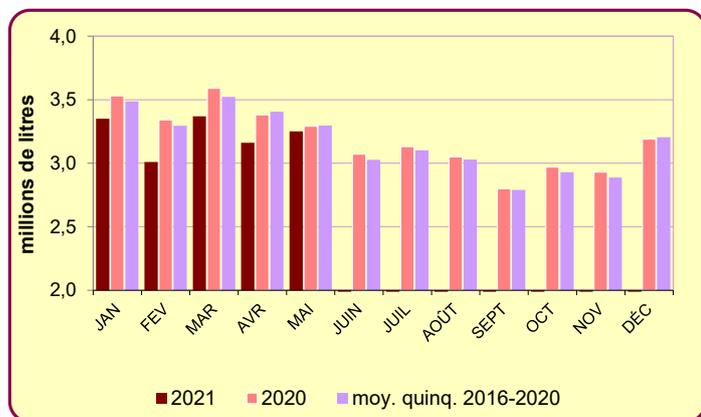
Cotation du porc charcutier



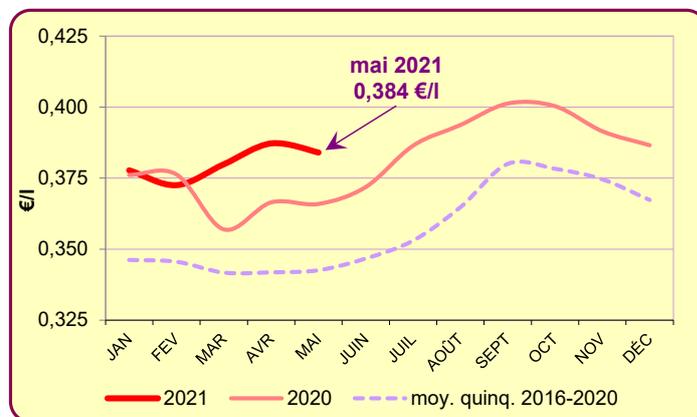
Source : Marché de Plérin (cadran)

## Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 5 mois en 2021 (- 985 300 litres par rapport à 2020, soit - 5,8 %)

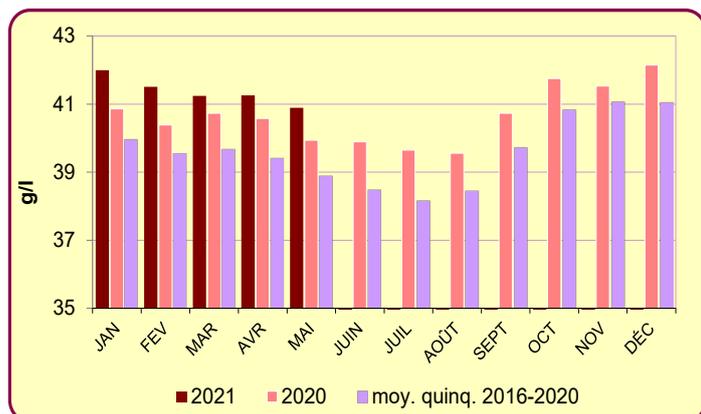
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



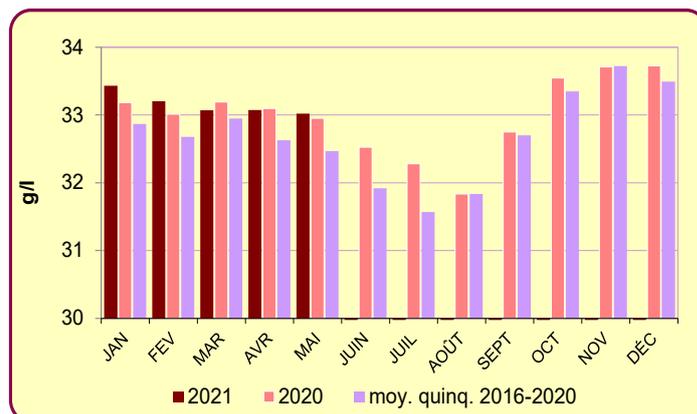
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 02/07/21)

# Actualités du centre RNM de Rungis

## Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : juin 2021

LÉGUMES (en tonnes)	Juin 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des légumes (%)
Salades	527,7	+ 43	44,1
Pommes de terre	210,5	- 20	17,6
Persil et herbes aromatiques	109,0	+ 71	9,1
Tomates	83,5	- 12	7,0
Oignons	57,8	+ 63	4,8
Radis	51,4	+ 16	4,3
Épinards	37,4	+ 162	3,1
Carottes	26,8	- 0	2,2
Champignons de couche, de culture	23,4	- 1	2,0
Poireaux	16,9	+ 56	1,4
Betteraves potagères	7,0	+ 3400	0,6
Asperges	6,0	- 5	0,5
Concombres	4,7	- 70	0,4
Courgettes	3,6	+ 24	0,3
Céleris-branches, Céleris-raves	3,0	- 25	0,3
Autres légumes	27,9	+ 1	2,3
<b>Total</b>	<b>1 196,6</b>	<b>+ 19</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Juin 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des fruits (%)
Fraises, fruits rouges	13,4	+ 19	44,1
Cerises	7,8	- 68	25,7
Abricots	1,4	-	4,6
Autres fruits	7,8	+ 11	25,6
<b>Total</b>	<b>30,4</b>	<b>- 28</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



### Le produit du mois : l'asperge sur le MIN de Rungis

**E**n 2021, la production nationale d'asperges serait en légère hausse par rapport à l'an dernier et avoisinerait les 20 000 tonnes, avec toutefois des surfaces en baisse. Les prix pratiqués sur le MIN de Rungis sont en hausse par rapport à ceux de l'an dernier (+ 17 % en moyenne sur avril/mai).

La production française d'asperges est estimée à la hausse pour 2021 mais les surfaces reculeraient, quant à elles, pour deux raisons principalement. D'une part, de nombreux producteurs en fin de carrière peinent à trouver un reprenneur et d'autre part, le recrutement de main d'œuvre devient de plus en plus difficile.

#### Une production d'asperges très localisée

En France, la production d'asperges est réalisée essentiellement dans 5 régions (Nouvelle-Aquitaine 38 %, Occitanie 15 %, Grand Est 12 %, Pays de la Loire 10 %, Centre - Val de Loire 9 %) (cf. carte ci-contre). Au niveau des départements, celui des Landes arrive en tête avec près de 900 tonnes, suivi du Gard, de la Gironde, du Maine-et-Loire et du Bas-Rhin (entre 250 et 400 tonnes chacun).

En ce qui concerne la consommation d'asperges, elle ne cesse de progresser depuis 2005 (+ 28 % selon Kantar). Une hausse de 13 % est observée en 2020, hausse confirmée pour 2021. Le marché français, estimé à 28 000 tonnes d'asperges consommées par an, laisse place à des importations, notamment en asperges vertes espagnoles, à des prix très compétitifs.

#### Une campagne avec des prix en hausse par rapport à l'année précédente

La campagne d'asperges française 2021 a débuté par le Sud-Ouest vers la mi-février. Les apports limités ont permis des cours élevés (21 € du kilo en asperge blanche française). En mars, les autres bassins de production débute leur campagne et la concurrence est vive. Les volumes plus conséquents orientent les cours à la baisse, malgré une demande intéressée.

En avril, malgré quelques jours de gelées qui ont freiné la production, on enregistre une hausse des apports français (426 tonnes contre 328 en 2020).

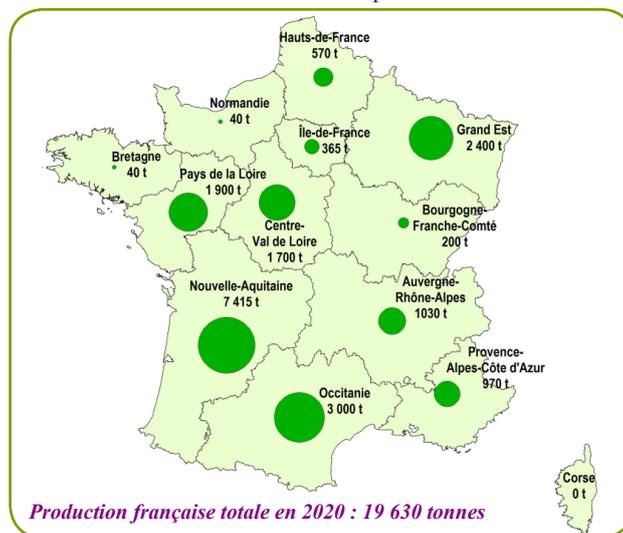
La demande reste motivée et les cours sont en hausse d'environ 1 € du kilo par rapport à 2020. La diminution des apports allemands cette année, en raison d'une forte demande sur leur marché intérieur, a entraîné une hausse des prix en France.

En mai, les apports français sont en léger retrait (175 tonnes contre 193 en 2020). Les cours restent soutenus et en hausse par rapport à l'année précédente.

En juin, la campagne s'achève avec des volumes bien présents mais une demande qui n'est plus au rendez-vous. La fourchette de prix est large, les beaux lots sont négociés sur des cours fermes tandis que les lots de qualité plus hétérogène s'échangent à des prix de dégageant.

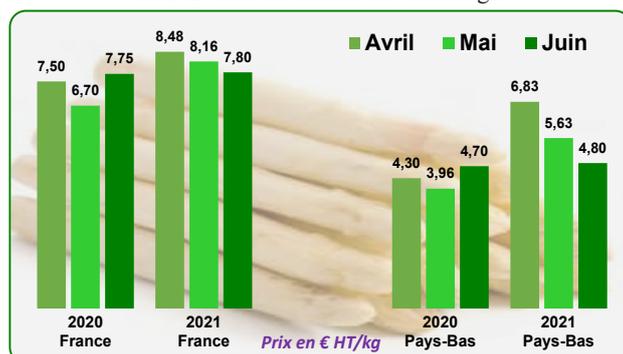
En 2021, le prix des asperges blanches d'origine France est supérieur en moyenne de 17 % sur la période d'avril/mai (+ 1,22 € / kg par rapport à 2020). Le différentiel de prix (cf. graphique ci-contre), en comparaison avec celui de la production néerlandaise, illustre par ailleurs la meilleure valorisation de l'origine France auprès des consommateurs.

Près de 40 % des asperges produites en France sont issues de Nouvelle-Aquitaine en 2020



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Prix des asperges blanches de France et des Pays-Bas en 2020 et 2021 sur le MIN de Rungis

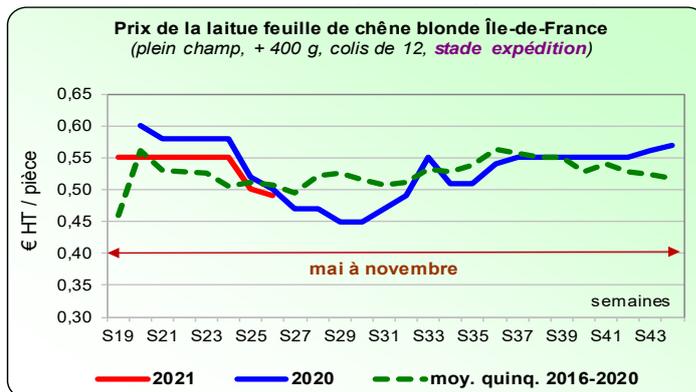
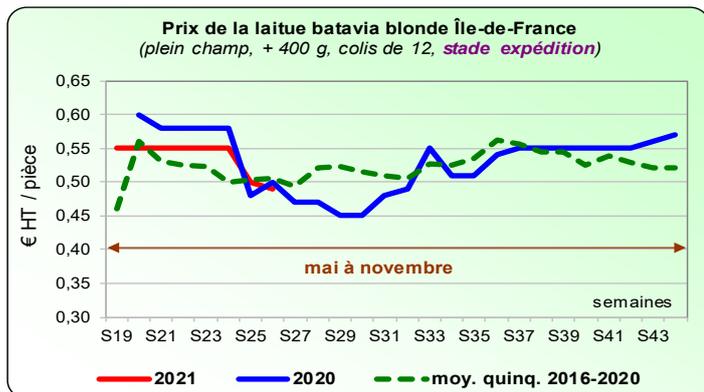


Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

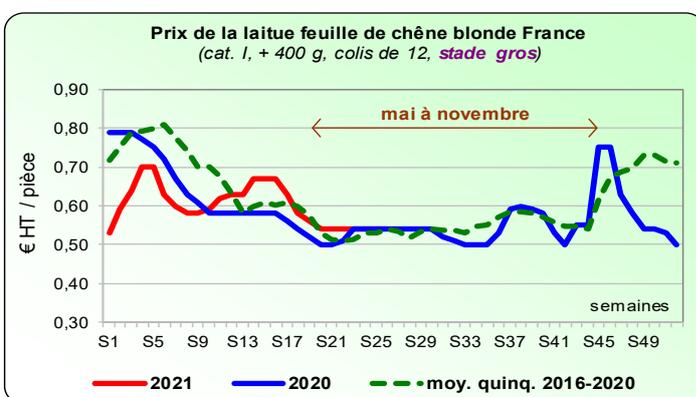
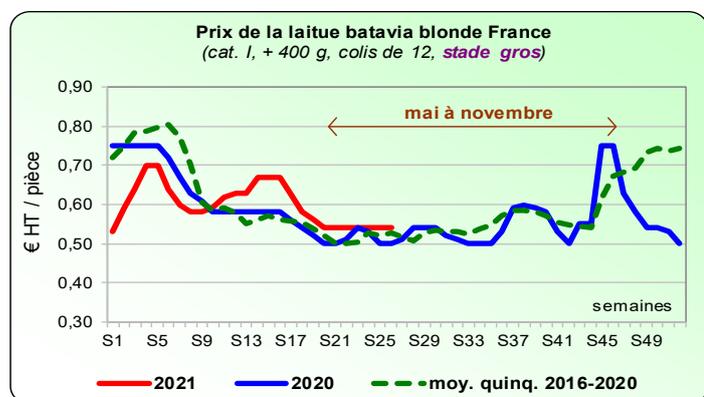
# Actualités du centre RNM de Rungis

## Prix sur le MIN de Rungis

### Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)



### Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

Mise à jour des données

\* France Relance : la campagne « #LesEntrepreneursDuVivant recrutent »

<https://agriculture.gouv.fr/france-relance-la-campagne-lesentrepreneursduvivant-recrutent>

\* Appels à projet pour les mesures du volet agricole du Plan de relance

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appels-a-projet-pour-les-mesures>

\* Frais et local.fr se lance dans la course au maillot jaune !

<https://agriculture.gouv.fr/frais-et-local-fr-se-lance-dans-la-course-au-maillot-jaune>

\* Feuille de route pour la transition énergétique en Île-de-France

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Feuille-de-route-pour-la>

\* Les lauréats de l'AAP « Alimentation Locale et Solidaire »

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-laureats-de-l-AAP-Alimentation>

\* Les lauréats de l'AAP « Jardins Partagés et Collectifs »

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-laureats-de-l-AAP-Jardins>

Actualités du SSP

\* Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation (session du 7 juillet 2021)

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Dos2104/detail/>

\* Baisse marquée des productions végétales dans une majorité de régions

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2103/detail/>

\* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens

de production agricole) - valeurs nationales et régionales

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2021 en Île-de-France : données prévisionnelles

de surfaces et de rendements (situation au 1<sup>er</sup> juillet 2021)

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

\* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés

de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale et interdépartementale  
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France  
(DRIAIF)

Service régional de l'information statistique et économique

(SRISE)

18, avenue Carnot

94234 CACHAN Cedex

Courriel : [srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr)

Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT

Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA

Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,

Nathalie TOUSTOU (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution

ISSN : 2268-5278 (en ligne)

ISSN : 1776-9671 (imprimé)

© Agreste 2020